



Les plages du lac Érié.

A l'extrême sud de l'Ontario La Pointe-Pelée



La Pointe-Pelée est une longue pointe effilée qui s'avance dans les eaux du lac Érié. C'est la terre la plus méridionale de tout le Canada (1). Grâce à sa latitude, plus basse que celle de Boston, et surtout en raison des eaux peu profondes et chaudes qui l'entourent, la Pointe-Pelée jouit d'un climat tout à fait inattendu au Canada : des figuiers de Barbarie y croissent et y fleurissent au début de l'été, on y trouve des vignes grimpantes, des mûriers rouges et même des cactus.

Sable et forêts

La Pointe-Pelée, faite de sable, repose sur du sable. Une longue crête sous-marine part de l'extrémité de la pointe et va jusqu'à la rive du lac Érié qui lui fait face, en territoire étatsunien (2). La légende dit qu'en des temps très anciens cette crête formait une jetée visible. C'est peu probable, mais c'est sans doute à cette crête que la Pointe-Pelée

doit son existence puisque, aujourd'hui encore, les courants déposent des îlots de sable par-dessus. Cette terre la plus au sud du Canada, au climat d'une exceptionnelle douceur, est fort pittoresque. Aussi le gouvernement canadien y a-t-il établi sur mille cinq cents hectares, à son extrémité, un parc national qui est une mine pour les naturalistes tant il renferme d'espèces d'oiseaux dont quelques-unes sont rares, et un objet de délices pour les estivants friands d'une bonne chaleur sèche et de baignades dans des eaux agréablement tempérées dont les vagues viennent mourir sur de magnifiques plages de sable fin.

Flore et faune

Le tiers seulement du parc national est de terre ferme. La Pointe-Pelée, en effet, formée de dunes couvertes d'une épaisse forêt de noyers noirs, de platanes, de thuyas, de cèdres rouges, de sassafras blancs, de caryers, de

chênes, qui retient le sol, enferme de grands étangs bordés de marais que visitent les oiseaux migrateurs. Le pinson de Cassin, la fauvette grise et le pioui de l'ouest y viennent si souvent durant les migrations qu'ils sont devenus des familiers du lieu.

Des chenaux permettent d'accéder en bateau aux étangs où vivent le rat musqué et le vison, tandis que la forêt est peuplée de cerfs de Virginie, de coyottes, d'écureuils gris, de rats laveurs et de mouffettes. Mais l'un des spectacles les plus étranges que l'on puisse voir à la Pointe-Pelée, ce sont, en automne, les milliers de papillons monarques, de libellules et de guêpes qui s'envolent en lourdes grappes vers le sud, au-dessus du lac. ■

1. On accède à la Pointe-Pelée par Leamington, ville de dix mille habitants située à cinquante kilomètres au sud-est de Windsor (Ontario).

2. D'une superficie de 25 800 kilomètres carrés (environ quarante-quatre fois celle du Lac Léman), le lac Érié forme frontière, sur toute sa longueur, entre le Canada et les États-Unis.